

garie tomba entre les mains des Turks ; le dernier tsar, Jovan Schichman, fut tué en 1398 ; Widin fut capturé en 1396 ; la conquête turke était terminée en 1398. Désormais la Bulgarie était soumise au pouvoir politique des Osmanlis, au pouvoir religieux des Grecs ; par haine de ces derniers, un grand nombre de Bulgares se convertirent à l'Islam. Grâce à la Russie, la Bulgarie renaissait à la vie à la suite de la guerre d'Orient et des traités de San Stefano (3 mars 1878) et de Berlin (juillet 1878). Aujourd'hui, oubliant ses années de cruelle servitude, la Bulgarie se tourne contre son bienfaiteur et cherche à opprimer ses voisins qui n'ont eu que le tort de se défendre contre un ancien allié devenu un félon en 1913.

A quelle race appartiennent les Bulgares ? Ils ne viennent assurément pas des bords de l'Elbe comme les Slaves des Balkans, mais bien des rives de la mer d'Azov ou des bords de la Volga, c'est-à-dire des pays Tartares, c'est-à-dire des Turks. L'écrivain arabe Maçoudi nous disait déjà au x^e siècle, que les Bulgares étaient d'origine turke ; ils ont, sans aucun doute, absorbé au cours des siècles quelques éléments finnois, grecs et même slaves, mais ils sont restés turks. Ils ont abandonné leur vieille langue bulgare pour une langue slave et ils ont embrassé l'orthodoxie, mais ils sont restés turks de race. Le Serbe, qui est slave, rit, chante, boit ; le Bulgare est silencieux et sobre. Sous une apparence de civilisation, on retrouve facilement dans le Bulgare l'ancêtre turk comme chez l'Allemand l'ancêtre germain avec sa sauvagerie native. Il eut fallu aux Bulgares pour chef un héros s'inspirant de la gloire du tsar Siméon ; ils ont la malechance d'être dirigés dans des voies obscures par un ambitieux sans scrupules et sans